

Dossier pédagogique, cycles 1 et 2

Parcours : Des vêtements que l'on n'oubliera plus !



Présentation et objectifs

Ce parcours didactique se déroule sur une longue période (au moins une année scolaire). En fonction des besoins des enfants et de l'enseignante¹, il peut être raccourci ou prolongé. De nombreuses étapes, en effet, se développent à partir d'idées des élèves, de ce qui suscite leur intérêt, et ces pistes de réflexion peuvent être recueillies et traitées plus en détail en fonction des besoins et des contraintes de temps. Le parcours est proposé pour un niveau de cycle 1 (avec un développement pour le début du cycle 2) et se déroule sur sept étapes. Cependant, plusieurs étapes peuvent être reprises et approfondies si l'on s'adresse à des élèves du cycle 2.

Dans l'expérience que nous avons réalisée, le parcours éducatif s'est déroulé sur une année scolaire entière, avec une étape de reprise l'année scolaire suivante.

Dans le cadre de ce parcours, les élèves apprennent connaître et à reconnaître l'origine, le matériau et l'usage prévu des vêtements les plus courants et lire et interpréter correctement l'étiquette d'un vêtement. Ils et elles en sauront davantage sur la culture du lin et sa transformation pour en faire du tissu. Toutefois, la valeur éducative du parcours ne se limite pas à ces objectifs d'apprentissage. En effet, chacune des étapes permet de problématiser, avec les élèves plus jeunes, la question du gaspillage et de l'abandon de vêtements encore en bon état. L'enjeu est d'aller au-delà de la logique, tout à fait légitime, de l'écogeste et du recyclage comme seul moyen de redonner de la valeur aux vêtements oubliés. Cela permet de construire avec les enfants une vision éthique différente dans laquelle la valeur de ces objets est redécouverte et reconnue, en commençant par une prise de conscience du processus de fabrication et de commercialisation en amont. Ainsi, les élèves pourront mieux saisir les connexions et les implications non seulement sur le plan environnemental, mais aussi sur le plan culturel et historique.

De plus, le parcours permet d'activer et de développer de multiples compétences transversales telles que la collaboration, l'autonomie, la pensée critique et la créativité. Enfin, au-delà des objectifs de chaque étape, ce sont de nombreuses compétences scientifiques, mathématiques et linguistiques qui sont mobilisées. Dans le domaine scientifique, par exemple, les élèves ont la possibilité de développer des compétences méthodologiques et de recherche. En ce qui concerne le français, réélaborer et rendre compte du parcours sous différentes formes et à diverses occasions amène à développer des compétences linguistiques tant à l'écrit qu'à l'oral. En mathématiques, en plus de l'activité de classification des tissus, le sens du nombre comme mesure est approfondi, aussi bien pendant la étape de l'étude de la température que pendant la culture du lin en classe.

Résumé du parcours

	Étape	Brève description	Durée
1	Lancement de la situation-problème: « Tous ces vêtements oubliés: que sont-ils? qu'en faisons-nous? »	La situation-problème est lancée; les élèves identifient les vêtements, les classent et avancent les premières hypothèses sur ce qu'on pourrait en faire.	1 période
2	Lecture des étiquettes et collecte d'informations sur les vêtements abandonnés: « Que nous dit de soi chaque vêtement oublié? »	Analyse des étiquettes. Elles nous renseignent sur la provenance, la composition et les instructions de lavage des vêtements abandonnés.	1 période

¹ Nous avons choisi d'utiliser la forme au féminin pour parler de la personne chargée de l'enseignement, par égard pour les femmes enseignantes qui ont participé à notre expérimentation. Ce choix ne vise en aucun cas à exclure les enseignants hommes et doit être compris dans un sens inclusif.

3	Réflexion sur l'origine des vêtements : « D'où viennent ces vêtements ? »	On va à la recherche des lieux d'origine des vêtements et du chemin parcouru pour arriver jusqu'à nous. Sur une carte, on identifie les lieux à l'aide d'épingles et, avec des fils de couleur, on émet des hypothèses d'itinéraires. C'est l'occasion de s'interroger sur les distances et les temps de parcours et de faire des comparaisons.	1 période
4	Approfondissement sur la température et des systèmes de chauffage : « Que signifie "laver à 30°" ? Mais que sont les degrés ? Et comment (se) chauffe-t-on ? »	L'indication de la température de lavage des vêtements est l'occasion d'aborder pour la première fois la mesure des températures en degrés Celsius. Un atelier est proposé dans lequel on mesure de l'eau chauffée à différentes températures. Le phénomène du chauffage de l'eau ouvre une réflexion sur les systèmes de chauffage en général. Les élèves découvrent la chaufferie de l'école, étudient son fonctionnement et examinent les divers systèmes de chauffage utilisés à la maison.	4 périodes
5	Approfondissement sur la culture et la transformation du lin : « Qu'est-ce que le lin ? Comment le lin est-il cultivé ? Comment est-il élaboré pour être transformé en tissu ? »	Certains vêtements en pur lin nous donnent l'occasion de nous intéresser à cette fibre végétale. Les élèves découvrent que, dans le passé, cette plante était largement cultivée dans leur région également. On en creuse donc l'histoire. Introduction de la culture du lin dans la classe. Des personnes expertes dans le traitement du lin sont invitées pour fabriquer des tissus. Elles apportent des outils et des matériaux à l'école et proposent un atelier du lin où les élèves apprennent à carder et à tisser (à la main sur un métier à tisser) le lin à partir de la plante séchée.	6 périodes
6	Écriture des histoires des vêtements, monter une pièce de théâtre et un défilé pour les raconter : « Adoptons un vêtement et racontons-en l'histoire »	Chaque élève choisit et « adopte » un vêtement. Il ou elle le ramène à la maison, le lave et le repasse, puis l'arbore fièrement lors d'un défilé de classe. Par la suite, chaque élève établit une sorte de carte d'identité à son sujet et, dans le cadre d'un atelier d'écriture, en imagine la biographie. Les récits à la première personne humanisent le vêtement. L'exercice d'entretien du vêtement permet également de rétablir un lien émotionnel avec l'objet. Les histoires constituent la base d'une pièce de théâtre, qui est jouée à la fin de l'année scolaire. L'ensemble de ce travail (sur l'aspect affectif également) donne une nouvelle « vie » et une nouvelle « valeur » aux vêtements étudiés.	6 périodes

7a	Lancement du projet de présentation et de sensibilisation – reprise après les vacances d’été: de nouveaux élèves arrivent, de nouveaux vêtements sont oubliés. Lancement du nouveau projet: « Le sac des vêtements oubliés est à nouveau plein. Comment dire aux autres classes ce que nous avons découvert et appris l’année dernière? »	Au début de l’année scolaire, la classe multi-niveaux de cycles 1 et 2 qui avait participé au projet a de nouveau été confrontée au problème des vêtements oubliés. En outre, de nouveaux élèves sont arrivés dans la classe de première. Ensemble, on décide de reprendre les découvertes et les acquis de l’année précédente et de les partager avec les autres classes. Un nouveau projet est lancé: préparer une présentation pour raconter ce qui a été appris l’année précédente et pour sensibiliser les élèves des autres classes.	1 période
7b	Réalisation du projet – Création des affiches d’exposition et de synthèse, et préparation de la présentation aux autres classes: « Que dire aux autres classes? Comment pouvons-nous communiquer cela? »	On décide de présenter des affiches. Chaque groupe développe de manière autonome son propre projet d’affiche. Il doit rechercher et choisir les images les plus significatives, écrire les textes des légendes et concevoir graphiquement l’affiche. Le cas échéant, certains groupes, partant du principe que la présentation de l’affiche aux classes sera utilisée de manière interactive et dynamique, préparent également quelques petits jeux ou activités pour accompagner leur présentation. Chaque élève est chargé de préparer son intervention. Après les activités sur les textes écrits, un projet spécifique sur la communication orale est ensuite proposé.	6 périodes
7c	Conclusion du projet – Préparer une présentation numérique pour les parents: « Nous racontons aussi à nos parents ce que nous avons découvert et appris ».	Préparation d’une présentation numérique de l’itinéraire. En effet, après avoir également pratiqué la lecture expressive à haute voix, les commentaires oraux de chaque élève sont enregistrés et inclus (par l’enseignante) dans une vidéo destinée aux parents, comme cadeau de Noël.	1 période

Public cible

Élèves de fin du cycle 1 et début du cycle 2 HarmoS [6–8 ans]

Durée

Le parcours proprement dit, qui peut s’étendre sur une année ou plus, se compose de 7 étapes d’une durée totale d’environ 30 périodes.

Matériel

Prière de consulter les descriptions détaillées des étapes correspondantes.

Préparation

Dans la description de chaque étape, un paragraphe est prévu pour le compte-rendu des expériences menées dans certaines classes. On y trouve des photos d’objets produits par les élèves ou des activités proposées. Cela peut aider l’enseignant.e à mieux comprendre ce à quoi il faut s’attendre et comment l’activité peut être déployée dans la réalité de sa salle de classe.

La section « Ressources utiles pour le parcours » à la fin de ce document présente un ensemble de ressources et de matériels utiles à l'enseignant.e pour aller plus loin à ce sujet et pour proposer le parcours à ses élèves.

Il est souhaitable que des expert.e.s du territoire interviennent ponctuellement lors de certaines étapes du parcours. En effet, la dimension historico-culturelle de la transformation du lin (à l'instar des autres fibres végétales) constitue une composante importante de ce parcours éducatif. Pour cette raison, dans la section susmentionnée figurent quelques adresses ou contacts utiles pour faire intervenir ces personnes en classe ou faire des visites avec la classe. Afin que les contributions respectives de ces personnes cadrent avec le travail effectué en classe, nous suggérons de prendre des dispositions appropriées, en convenant des horaires et des sujets à aborder.

Enfin, nous vous rappelons qu'il est nécessaire de préparer le matériel fourni pour chaque activité. Dans le cas des ateliers, il est conseillé, dans la mesure du possible, de procéder à des essais avant de les proposer aux élèves.

La section « Ressources utiles pour le parcours » à la fin de ce document présente un ensemble de ressources et de matériels utiles à l'enseignant.e pour aller plus loin à ce sujet et pour proposer le parcours à ses élèves.

Il est souhaitable que des expert.e.s du territoire interviennent ponctuellement lors de certaines étapes du parcours. En effet, la dimension historico-culturelle de la transformation du lin (à l'instar des autres fibres végétales) constitue une composante importante de ce parcours éducatif. Pour cette raison, dans la section susmentionnée figurent quelques adresses ou contacts utiles pour faire intervenir ces personnes en classe ou faire des visites avec la classe. Afin que les contributions respectives de ces personnes cadrent avec le travail effectué en classe, nous suggérons de prendre des dispositions appropriées, en convenant des horaires et des sujets à aborder.

Enfin, nous vous rappelons qu'il est nécessaire de préparer le matériel fourni pour chaque activité. Dans le cas des ateliers, il est conseillé, dans la mesure du possible, de procéder à des essais avant de les proposer aux élèves.

Références à l'EDD

Dimensions	Compétences*	Principes*
<ul style="list-style-type: none"> - Environnement (ressources naturelles) - Économie (processus durables) - Espace (local et global) - Temps (hier, aujourd'hui et demain) 	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance: Construire des connaissances interdisciplinaires prenant en compte différentes perspectives - Système: Penser en systèmes - Créativité: Penser de manière critique et constructive - Responsabilité: sentiment d'appartenance au monde 	<ul style="list-style-type: none"> - Penser en systèmes - Participation et responsabilisation - Apprendre par la découverte

*basé sur la grille de compétences et les principes d'éducation21

ETAPE 1 : ACTIVITÉS DE LANCEMENT DE LA SITUATION-PROBLÈME

« Le sac de vêtements oubliés : de quoi s'agit-il ? Qu'en faire ? »

Cette activité, qui introduit l'ensemble du parcours, permet de problématiser avec les élèves la question de la grande quantité de vêtements oubliés à l'école durant l'année scolaire, même lorsque ceux-ci sont en bon état. L'objectif de la leçon est d'éveiller l'intérêt et la curiosité des élèves, de problématiser la question et d'initier une réflexion sur ce que le gaspillage et l'usage inconsidéré entraînent. L'activité permet également de faire émerger, le cas échéant, les conceptions ou les observations des élèves à cet égard.

Matériel

- Des sacs de vêtements oubliés à l'école.
- Cahier.

Déroulement

- Les élèves sont assis par terre. L'enseignante place les sacs de vêtements collectés et oubliés au centre, demande aux élèves de deviner ce qu'ils contiennent et, après avoir recueilli leurs hypothèses, retourne ces sacs (fig. 1).
- Elle dévoile ce dont il s'agit et demande à chaque élève de se lever et de s'approcher, de prendre un ou deux vêtements à choix, de dire ce dont il s'agit et à quoi il sert (fig. 2).
- La classe est divisée en paires (ou petits groupes). Chaque groupe reçoit une partie des vêtements collectés et est invité à « faire de l'ordre, créer des familles », soit à faire des classifications. Les élèves sont donc invités à toucher et à comparer plusieurs vêtements, à les regrouper selon divers critères, à argumenter et à discuter afin de converger vers des classifications communes.
- Une fois que tout le monde a identifié certains des critères de classement possibles, l'enseignante propose et mène un moment de mise en commun du travail effectué à deux (ou en petits groupes). Cette activité permet de partager et de comparer les critères choisis, en faisant ressortir nombre des caractéristiques des vêtements étudiés. Certains des critères proposés par les élèves peuvent avoir un caractère perceptif, d'autres seront plutôt d'ordre conceptuel. En ce qui concerne la perception, les vêtements peuvent être classés en fonction de leur couleur (fig. 5), de leur épaisseur, de leur rugosité... Si l'on adopte des critères conceptuels, les vêtements peuvent être classés selon l'usage qui en est fait (pour se protéger du vent, de la pluie..., à porter comme sous-vêtements, sous d'autres vêtements...), selon la saison d'utilisation (été, hiver). D'autres critères (toujours d'ordre conceptuel) peuvent se référer à la matière dans laquelle les vêtements sont fabriqués, ou encore aux dimensions, aux tailles. Il s'agit d'une activité de classification très riche et non triviale qui permet également de réfléchir à la légitimité ou à la cohérence de certains des critères classificateurs choisis. Elle offre ainsi l'occasion de réfléchir à des critères mal formulés, donc ambigus et non fonctionnels pour diviser la collection donnée en classes disjointes. De plus, la nécessité d'argumenter ses choix devant les autres permet de faire émerger les connaissances individuelles et les conceptions des élèves.
- Après que les vêtements aient été répartis par catégories et que la classe ait pris conscience de ce que sont ces vêtements, à quoi ils ressemblent et à quoi ils peuvent servir, l'enseignante pose à la classe la question de savoir ce qu'il faut en faire. Elle recueille les hypothèses des élèves sans donner d'appréciation. Leurs propositions peuvent être dissemblables : jeter les vêtements, les donner à une personne dans le besoin, les vendre et gagner de l'argent pour subventionner une initiative que l'on apprécie particulièrement, utiliser les vêtements comme matière première pour créer quelque objet, choisir et modifier certains vêtements pour en faire des vêtements de scène et créer une pièce de théâtre, etc.
- À la fin de l'activité, les principales classifications effectuées sont rapportées et résumées dans le cahier.

Prolongements ou développements possibles

Les propositions de réutilisation des vêtements avancées par les élèves peuvent constituer une occasion importante de décliner le parcours dans d'autres directions et développements possibles. Non seulement on peut effectivement recycler certaines parties de vêtements pour faire des travaux manuels, mais on peut aussi lancer un projet de classe pour mettre en place un stand de vente de vêtements. Ce projet pourrait conduire à l'approfondissement des connaissances sur les mesures de la valeur et aurait également des effets intéressants sur le développement des compétences arithmétiques.

Reflets des activités de la classe

L'expérience menée avec une classe multiniveaux de cycle 1 et 2.

 A teacher in a striped shirt stands in a classroom, holding up a blue jacket. A large pile of various clothes is on the floor next to a white bin.	 A group of children are sitting on a red carpeted floor, looking at and touching various pieces of clothing scattered around them.	
<p>Fig. 1 – L'enseignante présente l'énorme masse de vêtements oubliés dans les locaux scolaires.</p>	<p>Fig. 2 – Les élèves prennent les différents vêtements et les observent.</p>	
 A pile of light-colored, short-sleeved clothing items, including t-shirts and shorts, on a red floor.	 A pile of dark-colored, heavy clothing items, including jackets and sweaters, on a red floor.	 A collection of various clothing items neatly arranged on a red floor, grouped by color (e.g., blues, reds, yellows).
<p>Fig. 3 – Groupe de vêtements considérés comme « d'été ».</p>	<p>Fig. 4 – Groupe de vêtements considérés comme « d'hiver ».</p>	<p>Fig. 5 – Vêtements classés selon leur couleur.</p>

ETAPE 2 : LA DÉCOUVERTE ET LA LECTURE DE L'ÉTIQUETTE

« Que nous dit de soi chaque vêtement oublié ? »

Cette activité initie les élèves à la lecture de l'étiquette d'un vêtement. On y trouve de nombreuses informations intéressantes et utiles sur la provenance, les instructions de lavage, la composition du vêtement, etc.

Matériel

- Sac de vêtements oubliés.
- Fiche à remplir comme carte d'identité du vêtement.

Déroulement

- L'enseignante rappelle ce qui a été découvert lors de l'activité précédente. Si, lors de l'activité de classification, certains élèves ont parlé de la matière dont est fait le vêtement, cette observation peut être reprise pour soulever un nouveau problème. Il s'agit de comprendre ce que chacun des vêtements oubliés peut nous dire à son sujet et d'en savoir davantage.
- Les élèves, à deux ou en groupes, choisissent un vêtement. Ils l'observent, le touchent, le hument, le portent et lisent ses étiquettes. L'utilisation d'une loupe (qui suscite pas mal de curiosité) s'avère indispensable pour déchiffrer les plus petites inscriptions. En observant attentivement le vêtement et en lisant les étiquettes, les élèves peuvent découvrir beaucoup de choses sur l'objet de leur choix : son origine, la matière, les instructions de lavage, la marque, la taille, la couleur, la texture...
- La lecture des étiquettes suscite plusieurs interrogations ou questions sur chacune des informations données : où se situent les pays d'origine indiqués ? Que signifie le nombre « 122 » ou le nombre « 128 » ? Que signifie « laver à 30° » ? Et la mention « 100 % lin » ? L'enseignante recueille et apprécie toutes les questions. Celles-ci constitueront le point de départ pour la poursuite du parcours. Chaque question inaugure en effet une réflexion différente qui, en plus de permettre aux élèves de mieux saisir la valeur de chaque vêtement, permet de développer des connaissances et des compétences dans diverses disciplines (mathématiques, sciences, langue...).
- Chaque binôme ou groupe établit sa « carte d'identité » du vêtement choisi, en donnant sa description et les informations recueillies (cf. fig. 6).

Polongements ou développements possibles

L'artefact culturel qu'est le décodage de l'étiquette offre de nombreuses pistes de développement. Suivant les intérêts de la classe, les enseignantes qui ont expérimenté le parcours ont fait quelques choix, en sélectionnant et en n'approfondissant qu'une partie des idées issues des questions des élèves. Il appartient à l'enseignante qui entend proposer ce parcours à sa classe de le personnaliser, en développant éventuellement d'autres questions. Par exemple, le thème des tailles de vêtements ou des distances parcourues, dans une perspective interdisciplinaire, peut amener à une réflexion spécifique sur les mesures de longueur. La rédaction de différentes descriptions peut également être le point de départ d'un travail avec les élèves sur les adjectifs et l'enrichissement lexical dans un texte descriptif.

Reflets des activités de la classe

Un exemple de « carte d'identité » produite par un groupe d'élèves du cycle 1.

Nomi: NOAH FRANCESCA GIULIA L.	
IL NOSTRO INDUMENTO	
NOME	GIACCHETTINO
	
JCCIO NERO A CERNIERA	
DESCRIZIONE (COME È FATTO)	È GRIGIO CON CAPPUCIO NERO. ALL'INTERNO, HA LA CERNIERA E MANICHE LUNGHE.
TAGLIA	128 CENTIMETRI
PROVENIENZA	CINA
MARCA (NEGOZIO)	ZARA
LAVAGGIO	30° GRADI
MATERIALE	100% COTONE

Fig. 6 – La « carte d'identité » de la veste grise réalisée par un groupe.

ETAPE 3: RÉFLEXION SUR L'ORIGINE DES VÊTEMENTS

«D'où viennent ces vêtements?»

Cette étape permet d'en apprendre davantage au sujet du lieu d'origine des vêtements et du chemin parcouru pour arriver jusqu'à nous. C'est une première occasion de s'interroger sur les distances et les temps de parcours de ces artefacts et de prendre conscience de la complexité des processus de commercialisation et de vente dans lesquels ils s'inscrivent – et ce dans une optique non seulement locale, mais aussi mondiale.

Matériel

- Les mêmes vêtements que ceux choisis pour rédiger les cartes d'identité.
- Carte du monde.
- Fils de coton ou de laine de différentes couleurs.
- Punaises.

Déroulement

- L'enseignante montre à la classe une grande carte du monde et rappelle ce qui a été fait lors de l'activité précédente.
- À partir des cartes d'identité réalisées, les élèves sont invités à essayer de déterminer ou de deviner le pays d'origine de leur vêtement, puis à le rechercher sur la carte. Après avoir trouvé l'endroit, on leur demande de le marquer à l'aide d'une épingle et, partant du lieu de production, de dérouler un fil de laine jusqu'à la Suisse.
- Une fois que les fils sont placés, on observe et compare les distances, émettant des hypothèses sur la façon dont les vêtements sont parvenus jusque-là et le temps nécessaire pour le trajet. Par exemple, certains élèves pourraient prétendre que les vêtements sont arrivés par camion, d'autres par train ou avion, d'autres encore par bateau.
- La discussion, menée sous la conduite de l'enseignante, met en évidence le phénomène de mondialisation dans la fabrication et la commercialisation des vêtements, problématise la question des distances parcourues et l'impact environnemental que peut avoir le transport de ces marchandises. Pour certain.e.s élèves, la réflexion pourrait être l'occasion de s'interroger sur le besoin réel et l'opportunité d'acheter des vêtements provenant de pays lointains.
- Les résultats et les connaissances acquises sont résumés et inscrits dans le cahier (voir fig. 7).

Remarque

Il est difficile, avec des élèves aussi jeunes, d'aborder et d'explorer de manière adéquate le thème de la mondialisation dans toute sa complexité. Cependant, il est important de commencer à y réfléchir dès le plus jeune âge, de manière accessible, afin de nourrir et de soutenir le développement d'une conscience qui, au fil des ans, pourra gagner en maturité et compétence.

Prolongements ou développements possibles

Dans l'expérience que nous avons suivie, avec des élèves des cycles 1 et 2, l'étape 3 a été réalisée en deux périodes. Cependant, l'activité sur la carte du monde pourrait être développée dans plusieurs directions, ce qui allongerait l'étape qui lui est consacrée. Par exemple, l'enseignante pourrait décider de satisfaire la curiosité des élèves et de mieux étudier les pays d'origine des différents vêtements (Turquie, Inde, Bangladesh, Chine...). Elle pourrait encore creuser le thème de la comparaison du temps de transport des marchandises, en fonction du moyen utilisé (avion vs bateau). Elle pourrait également établir une comparaison avec le commerce tel qu'on le faisait autrefois; même dans l'Antiquité, les textiles voyageaient – il suffit de penser à la célèbre route de la soie!

Reflets des activités de la classe

La carte utilisée pour l'activité par une classe multinationale de cycles 1 et 2 qui a expérimenté le parcours. L'origine des vêtements choisis et les moyens de transport supposés ont été notés à côté. La carte a ensuite été reportée dans le cahier.



Fig. 7 – Synthèse du travail sur la provenance des vêtements effectué sur la carte et reporté sur le cahier.

ETAPE 4: EN SAVOIR PLUS SUR LA TEMPÉRATURE DE LAVAGE ET LES SYSTÈMES DE CHAUFFAGE

«Que signifie “laver à 30°”? Mais que sont les degrés? Et comment (se) chauffer?»

Cette étape du parcours est développée sur plusieurs périodes. Les élèves ont l'occasion d'aborder, pour la première fois, la mesure d'une température en degrés Celsius et d'étudier le phénomène de chauffage et d'ébullition de l'eau. Dans le cadre de l'expérimentation menée, ces aspects ont suscité de nombreuses autres questions, en quelque sorte corollaires par rapport à l'objet principal du parcours. En partant des expériences faites sur le chauffage de l'eau dans la salle de classe, une réflexion intéressante a été développée sur les systèmes utilisés pour chauffer l'eau dans les radiateurs et les environnements domestiques en général. Bien qu'il s'agisse d'une sorte de « digression », nous avons estimé qu'il était très important de rapporter la description complète de l'étape pour montrer son potentiel.

Activité 1: la température d'ébullition de l'eau

Matériel

- Une bouilloire.
- Les cartes d'identité des vêtements choisis.
- Deux cuvettes, dont une remplie d'eau froide.
- Un thermomètre.
- Matériel photographique et notes rapportées de la maison concernant les divers systèmes de chauffage utilisés.

Déroulement

- Les élèves se mettent en cercle autour de la cuvette et de la bouilloire.
- Chaque porte-parole du groupe reprend la carte d'identité de « son » vêtement et indique la température de lavage recommandée. Sur certaines étiquettes, on trouve 30°, sur d'autres, 40°.
- À l'aide de la bouilloire et en mélangeant de manière appropriée l'eau froide et l'eau chaude, chercher à obtenir les températures indiquées et les comparer entre elles. À tour de rôle, sous la surveillance de l'enseignante, les enfants peuvent lire la température atteinte par l'eau et essayer de la sentir en trempant leurs mains dans la bouilloire ou la cuvette (fig. 8 et fig. 9).

Suggestion: pendant le déroulement de cette activité, l'enseignante peut également proposer aux élèves d'estimer par les sens la température atteinte par l'eau dans la cuvette, puis de vérifier à l'aide du thermomètre si les estimations sont correctes.

- L'enseignante propose alors d'analyser le comportement de l'eau à d'autres températures que celles indiquées sur les étiquettes, afin de comprendre à quelle température elle bout. Découverte de la température d'ébullition de l'eau.
- À la fin de l'activité, l'enseignante propose une courte discussion pour faire ressortir les connaissances et les conceptions que les élèves ont sur la mesure de la température. Pour certain.e.s, c'est l'occasion de donner enfin un sens aux « chiffres bizarres » qu'ils/elles ont si souvent lus sur le display du lave-linge à la maison: « Ah, mais, c'est la température de la machine à laver à la maison! ». Il ressort de la discussion que l'on mesure la température à maintes occasions; en particulier la température ambiante, à l'intérieur et à l'extérieur, pour savoir combien il fait froid, ou chaud.

Activité 2 : À l'aide du thermomètre, nous mesurons la température ambiante, entre autres

Matériel

- Quelques thermomètres de différents types (numérique, à alcool, à infrarouge).
- Des feuilles de papier où inscrire les données collectées.

Déroulement

- Les élèves, répartis en groupes, reçoivent des thermomètres de différents types. Ils et elles connaissent le fonctionnement de certains d'entre eux, et ceux/celles qui les ont déjà vus et utilisés les rappellent. Pour les autres, l'enseignante donne une brève description.
- Chaque groupe est appelé à mesurer plusieurs températures : celle du corps (dans l'oreille/la bouche), la température ambiante dans la salle de classe, celle de l'extérieur, et celle d'autres éléments/objets au choix.
- Après avoir mesuré et noté les mesures sur la fiche, les données sont comparées sous la direction de l'enseignante. On discute des différences rencontrées, en abordant le thème du risque d'erreur (liée à l'étalonnage de l'instrument, à sa faible sensibilité, à une opération de mesure erronée de la part de celui ou celle qui mesure...). L'enseignante pose la question de savoir pourquoi il y a autant de différence entre la température à l'intérieur de la classe (22°) et la température à l'extérieur (7° enregistrés). Elle recueille les hypothèses des élèves, et entame une réflexion sur le thème plus général du chauffage domestique.
- Après avoir recueilli et inscrit au tableau les hypothèses des élèves, l'enseignante propose d'investiguer et d'approfondir certaines des hypothèses émises. De nombreux élèves, par exemple, pourraient ne pas savoir comment est chauffé l'air à l'école.
- L'enseignante propose d'organiser une visite de la chaufferie de l'école pour en étudier la structure et le fonctionnement.
- On résume ce qui a été découvert et appris et on l'inscrit dans le cahier (fig. 10).

Activité 3 : Le chauffage à l'école et les divers moyens de chauffer nos habitations

Matériel

- Appareil photographique.
- Bloc-notes.

Déroulement

- Les élèves sont accompagné.e.s à la chaufferie de l'école. Une ressource intéressante pourrait être la personne qui suit habituellement l'entretien du système de chauffage (par exemple, le ou la concierge) à qui les élèves peuvent poser des questions. Ils observent ce qui se trouve dans le local, l'aspect de la chaudière, l'endroit où est stocké le combustible (par exemple, des plaquettes) qui est habituellement utilisé pour le chauffage. On fait des photos et on prend des notes.
- Dans la salle de classe, on tente de reconstituer le parcours que suit le combustible pour se transformer, dégager de la chaleur et chauffer l'eau, qui à son tour, grâce à un système de tuyauterie (serpentins ou radiateurs) chauffe le bâtiment scolaire (propagation de la chaleur par convection).
- Après avoir approfondi le processus, on résume ce qui a été appris au sujet de la température et de sa mesure dans le cahier (fig. 10), on dessine le processus de chauffage de l'école (fig. 11). Les principaux éléments de ce processus sont rassemblés sur une affiche (fig. 12).
- Comme devoir à domicile, les élèves sont invités à examiner comment le chauffage se produit dans leur maison. Les parents sont invités à accompagner les élèves jusqu'à la chaufferie de leur immeuble ou de leur maison, à prendre éventuellement des photos pour documenter leur système de chauffage et à aider les élèves à remplir une fiche illustrant son système de chauffage.

Discussion finale de l'étape 4

Matériel

- Matériel photographique et notes rapportées de la maison concernant les divers systèmes de chauffage utilisés.

Déroulement

- À partir des photos et des notes rapportées de chez eux, les élèves racontent ce qu'ils ont découvert sur leur système de chauffage domestique respectif. L'enseignante inscrit au tableau, au fur et à mesure, les divers systèmes présentés (à mazout, à copeaux de bois, par panneaux solaires, etc.). Les élèves peuvent en saisir la variété et, si les conditions sont réunies, entamer une réflexion sur les différences éventuelles. L'enseignante a la possibilité de rassembler d'autres connaissances et conceptions à cet égard. Elle peut, par exemple, poser la question suivante: « Pour quelle raison, à votre avis, le chauffage par panneaux solaires est plus écologique ? »
- L'enseignante retrace le parcours jusqu'ici et ramène l'attention des élèves sur le problème principal. La question à poser pourrait être de cet ordre: « Vous souvenez-vous de la raison pour laquelle nous en sommes venus à parler de la température de l'eau ? »

Prolongements ou développements possibles

Compte tenu du jeune âge des élèves et de leurs connaissances en la matière, il faut envisager de développer éventuellement le thème des différents systèmes de chauffage domestique qu'ils ont présenté. Il faut également garder à l'esprit que l'on risque de trop s'éloigner du sujet principal, en détournant l'attention des élèves du thème de départ. Cependant, si les élèves se montrent très intéressés.e.s et que les conditions sont réunies, il est intéressant de saisir cette opportunité pédagogique, en développant avec eux/elles une première réflexion, au moins qualitative, sur l'impact environnemental de certains systèmes de chauffage, en essayant de se concentrer sur les sources d'énergie concernées et leurs caractéristiques (par exemple, le caractère renouvelable, l'émission de poussières fines, etc.).

Reflets des activités de la classe

Les élèves aux prises avec de l'eau chauffée au moyen de la bouilloire.



Abb. 8 - Des élèves qui expérimentent avec curiosité et plaisir la sensation de plonger leurs doigts dans l'eau chauffée à 30°.



Fig. 9 - Un enfant s'amuse à faire une grimace caricaturale pour signifier que l'eau, chauffée à 90°, est déjà très... trop chaude !

Un extrait du résumé inscrit dans le cahier des découvertes faites par les élèves.

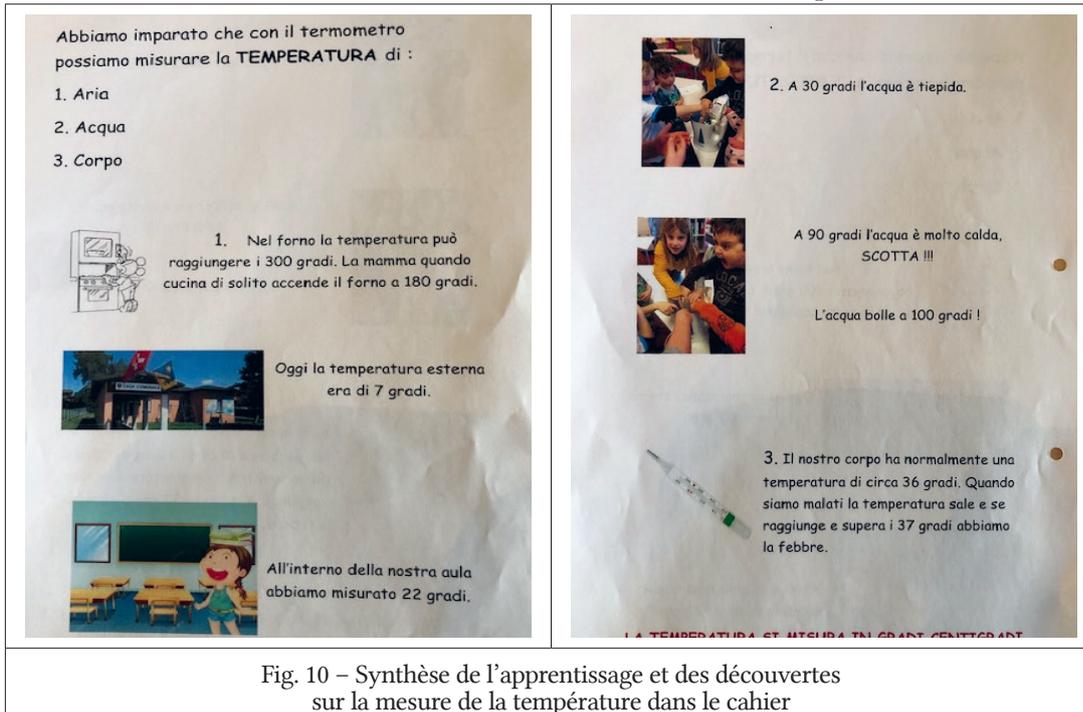


Fig. 10 – Synthèse de l'apprentissage et des découvertes sur la mesure de la température dans le cahier

Les élèves ont représenté le processus à leur manière.

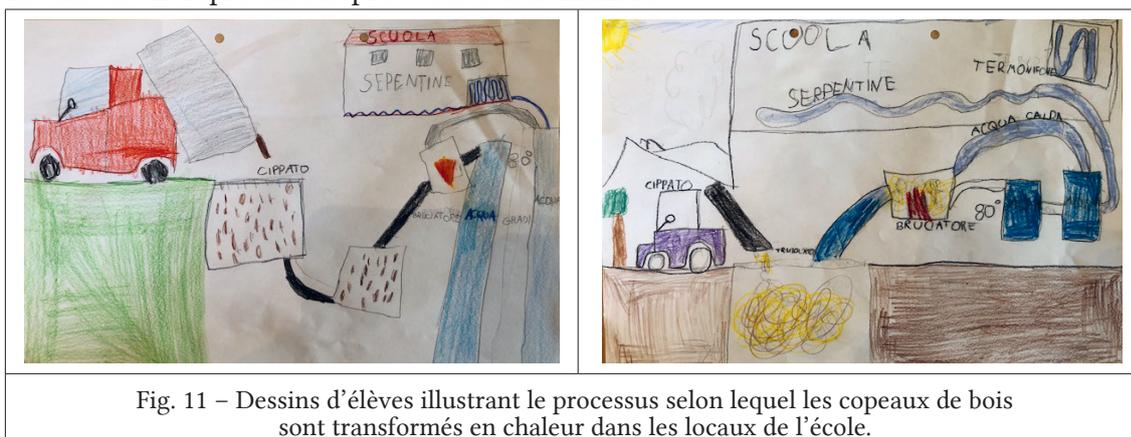


Fig. 11 – Dessins d'élèves illustrant le processus selon lequel les copeaux de bois sont transformés en chaleur dans les locaux de l'école.

L'affiche finale que les élèves ont réalisée pour résumer le processus selon lequel l'école est chauffée.



Fig. 12 – Affiche résumant ce qui a été découvert au sujet du système de chauffage de l'école

ETAPE 5: APPROFONDISSEMENT SUR LE LIN

«Qu'est-ce que le lin? Comment est-il cultivé? Comment est-il élaboré pour être transformé en tissu?»

Cette étape du parcours se déroule sur plusieurs périodes. Certains vêtements en pur lin peuvent être l'occasion de s'intéresser à cette fibre végétale. Les élèves découvrent comment cultiver la plante et, grâce à un atelier, comment obtenir et traiter la fibre pour fabriquer des vêtements. Les techniques apprises dans le cadre de l'atelier sont très similaires à celles que l'on utilisait autrefois dans notre région. L'atelier permet donc également de remonter le temps et de découvrir des éléments de la tradition et de l'histoire locales.

Activité 1 : 100 % pur lin : qu'est-ce que cela signifie ? Qu'est-ce que le lin ? Comment est-il transformé en tissu ?

Matériel

- Des vêtements en pur lin.
- Graines de lin, produits à base d'huile de lin, huile de lin comestible, autres graines et huiles végétales, pain.
- Gobelets avec de la terre.

Déroulement

- L'enseignante lit l'étiquette de certains vêtements, par exemple celle d'une chemise et d'un bandana portant la mention « 100 % pur lin ». Elle lance une discussion avec les élèves afin de comprendre ce que cette mention signifie pour eux/elles et de recueillir les conceptions et les connaissances des élèves sur cette fibre végétale.
- Au cours de la discussion, il peut apparaître que certains connaissent l'huile de lin, et que d'autres ont déjà mangé des graines de lin dans une salade. Éveillant la curiosité générale des élèves, l'enseignante présente quelques graines (fig. 13), dont des graines de lin, et quelques produits à base d'huile de graines (notamment l'huile de lin alimentaire et certains produits cosmétiques à base d'huile de lin) (fig. 14).
- Les élèves observent, goûtent, comparent.
- L'enseignante pose des questions sur la façon dont, à leur avis, on peut fabriquer de l'huile et du tissu à partir d'une graine ou d'une plante de lin. Elle recueille les hypothèses, valorise et annoté les observations et les résultats des élèves.
- Certain.e.s élèves ou l'enseignante peuvent proposer de semer du lin à partir des graines montrées. Une sorte de « liste de courses » de ce qui est nécessaire pour cultiver des plantes de lin dans la classe est établie.

Suggestion: le moment où l'on dresse la liste de ce qu'il faut pour planter et cultiver le lin est une occasion précieuse pour faire ressortir les connaissances et les conceptions des élèves sur ce que signifie cultiver une plante (Comment peut-on le faire? De quoi a besoin une plante? De quoi vit-elle, de quoi se nourrit-elle?). Il est important que l'enseignante prenne note des conceptions et des connaissances des élèves et qu'elle problématise les questions sans corriger et valider immédiatement tout ce qui est évoqué, afin d'éveiller chez les élèves une véritable curiosité les poussant à rechercher pour en apprendre davantage.

Activité 2 : Plantons et faisons pousser notre propre lin

Matériel

- Graines de lin
- Gobelets
- Terre
- Arrosoirs
- Cahier

Déroulement

- Les élèves reçoivent chacun.e un gobelet et quelques graines de lin. Ils et elles sont invité.e.s à décorer le vase et à préparer l'étiquette à apposer (fig. 15). En suivant les instructions figurant sur l'emballage et les indications de l'enseignante, chaque élève plante ses semences dans un gobelet.
- L'enseignante recueille les hypothèses des élèves sur le rythme de croissance des semis et d'autres phénomènes attendus. Voici quelques-unes des questions que l'enseignante pourrait poser : « Combien de jours faudra-t-il attendre pour voir la plante germer ? Combien de jours pour la voir fleurir ? Quelle taille pourrait atteindre la plante ? »
- À la fin de l'exercice, les activités menées et les hypothèses émises sur la croissance des semis sont consignées dans le cahier.
- Dans les jours et les semaines qui suivent, on observe la croissance et la floraison des plants (fig. 16 et fig. 17). Les données sont enregistrées et comparées aux hypothèses initiales.

Activité 3 : Comment les vêtements en lin étaient-ils fabriqués autrefois ? Atelier encadré par des expert.e.s externes

Matériel

- Gerbes de lin
- Mètre
- Broyeuse à lin
- Peigne à carder
- Outil à filer
- Métier à tisser

Déroulement

- Il peut être fait appel à des expert.e.s externes qui proposent et animent un atelier sur le lin. Grâce aux outils mis à disposition, les élèves ont l'occasion de vivre, de première main, toutes les étapes de la fabrication d'une pièce de tissu à partir d'une gerbe de lin séchée (fig.18, fig. 19). S'il n'est pas possible d'effectuer cette expérience en classe, une sortie peut être organisée pour permettre aux élèves de vivre ce processus.

Activité 4 : À quoi ressemble un champ de lin ? Visite de quelques champs de lin à proximité

Déroulement

- Lors d'une promenade, les élèves vont visiter des champs de lin en fleurs non loin de l'école. On prend des photos et on dessine ce qui a été observé.

Remarques et développements possibles

Cette étape du parcours a un caractère résolument scientifique. En effet, la culture du lin en classe, par la formulation d'hypothèses et la collecte systématique de données, est l'occasion d'initier les élèves à la méthode scientifique.

Cette étape est également riche en enseignements géo historiques : ainsi, les enfants découvrent certains éléments du passé et du présent de leur région. Cette dimension pourrait être approfondie, par exemple en proposant des lectures appropriées, un travail sur les sources et une visite au musée ethnographique.

Reflets des activités de la classe

Quelques matériels proposés en classe pour apprendre à connaître les graines de lin.



Fig. 13 – Plusieurs types de graines, dont le lin, mises à disposition des élèves en classe (à goûter).



Fig. 14 – Quelques produits fabriqués à partir d’huile de lin et d’autres graines que les élèves ont pu goûter et comparer.

Les élèves ont planté et cultivé du lin, puis en ont observé la croissance et la floraison..



Fig. 15 – Pots décorés dans lesquels chaque élève a planté ses propres graines de lin..



Fig. 16 – L’élève montre fièrement ses plantes qui ont poussé.



Fig. 17 – La plante de lin a atteint le stade de la floraison.

Au cours de l'atelier proposé à l'école par le groupe « Amis de la maison Avanzini » de Curio au Tessin, les élèves découvrent le fonctionnement des différents outils nécessaires à la transformation du lin et vivent en direct tout le processus qui mène de la plante séchée à la fabrication d'un tissu en lin.

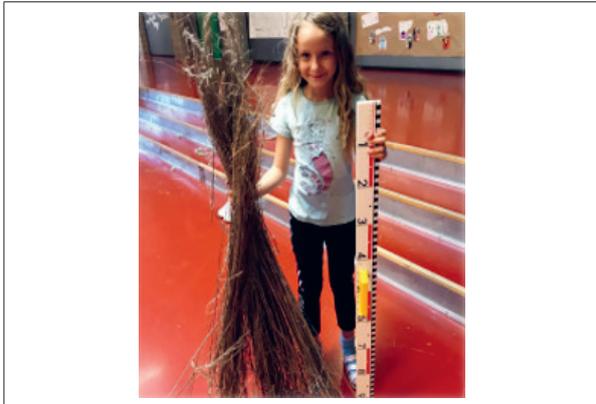


Fig. 18 – Gerbe de lin séchée.



Fig. 19 – Un élève utilise la broyeuse à lin pour « amollir » les fibres de lin..



Fig. 20 – Les élèves utilisent le peigne pour carder.



Fig. 21 – Une experte montre comment filer le lin.



Fig. 22 – Une élève utilise le métier à tisser.



Fig. 23 – Le résultat du tissage.



Fig. 24 – Pelotes et tissus obtenus à partir d'autres plantes (chanvre et ortie).



Fig. 25 – Capsules de graines de lin

Les champs de lin qu'ont visités les élèves.



Fig. 26 – Champ de plantes de lin en fleur.



Fig. 27 – Champ de plantes de lin



Fig. 28 – Plantes de lin en fleur.

ETAPE 6 : NOUS RACONTONS L'HISTOIRE DU VÊTEMENT « ADOPTÉ »

L'étape 6 du parcours consiste à ce que chaque élève choisisse et « adopte » un des vêtements oubliés et en prenne soin, le ramène à la maison, le lave, le repasse et le porte. Dans le cadre d'un atelier d'écriture, il ou elle est appelé.e à retravailler toutes les informations collectées (et qui ont maintenant pris un sens à ses yeux) pour en imaginer la biographie. Les récits à la première personne, qui seront par la suite théâtralisés, humanisent le vêtement. Avec le travail d'entretien, tout cela permet également d'établir un lien émotionnel avec l'objet, lui donnant une nouvelle « vie » et reconstruisant une nouvelle « valeur ».

Activité 1 : Prenons soin de « notre » nouveau vêtement

Matériel

- Sac des vêtements oubliés

Déroulement

- L'enseignante propose à nouveau le sac entier de vêtements oubliés. Elle invite les élèves à en choisir un qu'ils/elles vont « adopter », et dont ils/elles vont s'occuper.
- Les élèves choisissent un vêtement. Ce peut être le même que celui qui avait été choisi au début du parcours ou un autre. Ils et elles sont invité.e.s à l'emporter chez eux/elles, à le laver, à le repasser et à le ramener en classe.
- Puis, à l'école, un défilé de classe est organisé. Chacun et chacune arbore et interprète fièrement le vêtement adopté (fig. 33 et fig. 36).

Activité 2 : Faisons « revivre » nos vêtements en inventant et en racontant leur histoire

Matériel

- Des vêtements choisis par les élèves et quelques vêtements choisis par l'enseignante.
- Panneau faisant office de théâtre de marionnette.
- Une paire d'yeux en plastique à actionner à la main pendant que l'histoire du vêtement est racontée.

Déroulement

- L'enseignante propose aux élèves un petit sketch. Derrière une toile, animant deux des vêtements abandonnés, elle raconte leur histoire à la première personne (fig. 29 et fig. 30). La théâtralisation permet de donner une voix aux vêtements, en réduisant leur étrangeté et en reconstruisant un lien avec eux.

Suggestion : il vaut la peine de ne pas faire abstraction de cette partie de l'activité. La mise en scène par l'enseignante est particulièrement appréciée et impactante pour de si jeunes élèves. Non seulement ils se laissent emporter et amuser par cette expérience, mais, grâce à ce moment, ils sont mieux à même de se représenter et de donner un sens à ce qu'ils devront faire ensuite.

- Les élèves regardent le sketch.
- Ils sont invités à leur tour à élaborer un texte similaire à celui de l'enseignante et à prêter leur voix au vêtement afin de faire connaître son histoire.
- Au sein d'un atelier d'écriture qui se déroule sur plusieurs périodes, les élèves élaborent chacun leur texte (fig. 31 et fig. 32). Ces travaux de création et de rédaction de l'histoire prennent du temps. Il faut tout d'abord récupérer des informations sur votre vêtement, rassembler des idées et élaborer une ébauche ou un canevas des points que l'on entend aborder. Comment s'appelle ce

vêtement? D'où provient-il? Qui l'a fabriqué? Qui l'a acheté? Dans quel but? Qu'a-t-il ressenti lorsqu'il a été choisi et acheté? Et au moment où il a été abandonné? Ensuite, on passe à la première version du texte et à sa révision. Ce n'est qu'après avoir fait preuve d'une bonne dose de patience et de minutie que l'on rédige la version finale du texte qui sera lu et mis en scène devant les camarades de classe.

Activité 3: Faisons connaître à nos camarades l'histoire de «notre» vêtement

Matériel

- Vêtements sélectionnés par les élèves.
- Toile ou théâtre de marionnettes.
- Une paire d'yeux en plastique à actionner à la main tout en racontant l'histoire de son vêtement.

Déroulement

- A son tour, chaque élève lit (ou met en scène, s'il ou elle le préfère) le texte élaboré par ses soins (fig. 34 et fig. 35). Après la rédaction, cette activité de lecture expressive est donc également éditée et préparée. Le récit, écrit à la première personne et lu devant tout monde devra être convaincant afin de faire ressentir à ses camarades la valeur du vêtement choisi.
- Les présentations terminées, l'enseignante propose une discussion finale sur l'ensemble de la démarche, à partir du problème posé au départ. Cette discussion permet de reconstituer le fil de l'ensemble du parcours, d'explicitier et de partager ce qui a été appris, de mettre en évidence l'évolution des conceptions des élèves, et de valoriser la nouvelle conscience qu'ils ont acquise du problème posé en début de parcours.
- Enfin, dans le cahier, les élèves résument leur expérience, racontent leur nouvelle façon de considérer les vêtements, que l'on n'oubliera plus.

Suggestion: pour les jeunes élèves, il peut être utile de prévoir que l'enseignante elle-même (ou un-e camarade) actionne et anime les yeux du vêtement, tandis que l'élève lit et présente l'histoire.

Remarques

Alors que l'étape 5 avait un caractère résolument scientifique ou géohistorique, cette étape présente un potentiel pédagogique considérable dans le domaine des langues. Les élèves ont la possibilité de développer leurs compétences de communication non seulement dans le registre de la langue écrite, mais aussi dans celui de la langue parlée.

Reflets des activités de la classe

Quelques temps forts de l'étape 6.

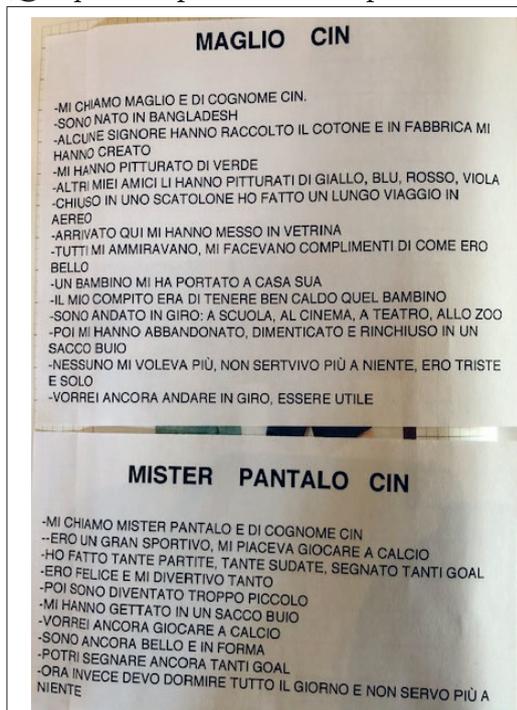


Fig. 29 – Les histoires de Maglio Cin (Pullot Vair) et de Monsieur Pantalo Cin (Short Desport) écrites et mises en scène par l'enseignante au début de l'étape 6.



Fig. 30 – Les deux vêtements (Maglio Cin et Monsieur Pantalo Cin, soit Pullo Vair et Short Desport) sont animés par l'enseignante cachée derrière un panneau. En bougeant ses mains sur lesquelles sont enfilés de faux yeux, elle raconte leur histoire à la première personne.

Textes préparés par les élèves

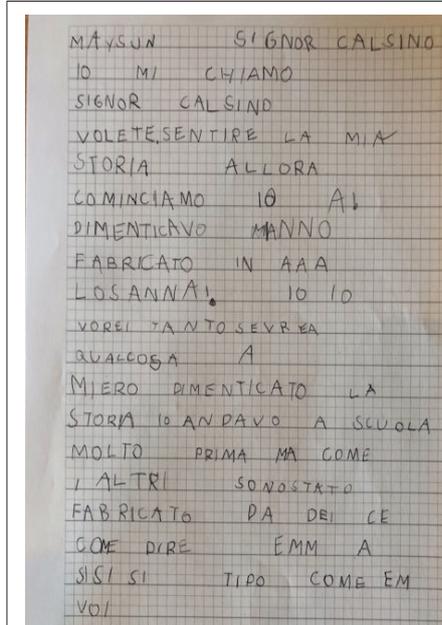


Fig. 31 – Le brouillon du texte rédigé par un élève. L'histoire de Signor Calsino (Madame Chaussette) est racontée. Dans ce premier jet de l'histoire, on peut remarquer le style adopté par l'élève, très proche de celui de la communication orale. Comme demandé, il écrit à la première personne.

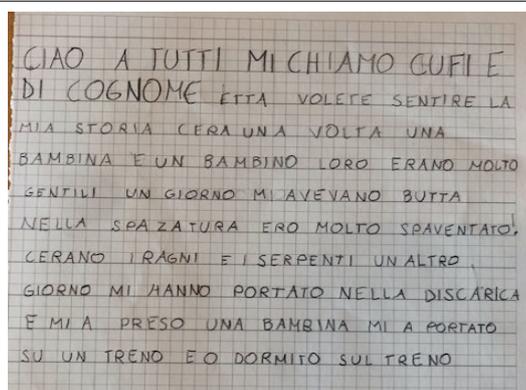


Fig. 32 – Version finale du texte rédigé par un élève. L'histoire de Cufi Etta (Bonnet Gris). Le texte rend également compte de la théâtralité de l'élève dans son interprétation de l'abandon subi, auquel il prête des traits humains.

Quelques clichés du défilé et de la mise en scène des biographies.



Fig. 33 – Un élève défile avec le vêtement « adopté »



Fig. 34 – Le vêtement « raconte » son histoire



Fig. 35 – Détail d'une chaussette qui a pu « reprendre vie » et raconte son histoire.



Fig. 36 – Une élève arbore fièrement le bonnet qu'elle a choisi.

ETAPE 7 : LA RENTRÉE APRÈS LES VACANCES D'ÉTÉ ET LE LANCEMENT DU NOUVEAU PROJET

«Le sac des vêtements oubliés s'est à nouveau rempli. Comment dire aux autres classes ce que nous avons découvert et appris l'année dernière?»

Avec l'étape 6 décrite ci-dessus, le parcours pourrait être considéré comme terminé. En effet, grâce aux différentes activités culminant avec la présentation théâtralisée des biographies des vêtements oubliés et la réflexion sur l'ensemble du parcours, les élèves ont pu acquérir de nouvelles connaissances et compétences tout en prenant conscience de la question de la consommation responsable des textiles.

Néanmoins, dans l'expérimentation menée, dès la rentrée, il est immédiatement apparu aux enseignantes impliquées dans le projet qu'elles devaient tirer parti des connaissances acquises l'année précédente afin de sensibiliser les nouvelles classes et les nouveaux élèves. Le problème des vêtements abandonnés s'est en effet posé à nouveau. Le défi n'était donc pas seulement de « ne pas oublier », mais de travailler avec les élèves (qui commençaient entre-temps la troisième classe) pour nourrir une nouvelle culture d'établissement. Il a donc été décidé de reprendre le parcours illustré ici et de le poursuivre.

Activité 1: Relance de la problématique et définition du projet: comment sensibiliser les camarades des autres classes?

Matériel

- Sac des « nouveaux » vêtements oubliés.

Déroulement

- L'enseignante présente le sac de vêtements oubliés et lance la discussion en remettant la question à l'ordre du jour : « Un mois seulement s'est écoulé depuis le début de l'école et le sac de vêtements oubliés se remplit déjà à nouveau. Mais comment donc? Que peut-on faire? » Elle collecte les propositions des élèves. C'est une occasion précieuse de découvrir et d'apprendre ce qu'il est resté aux élèves de l'expérience de l'année précédente, plusieurs mois plus tard.
- Les élèves avancent leurs hypothèses sur les raisons pour lesquelles les vêtements continuent d'être abandonnés. Au cours de la discussion, certain.e.s comprennent immédiatement que les élèves des autres classes et les nouveaux n'ont pas vécu (et appris) ce qu'eux/elles ont expérimenté. Il s'avère nécessaire de leur raconter ce qui a été découvert pour les aider à prendre conscience de la valeur de ces vêtements et à réduire les déchets. Il est convenu d'organiser une présentation pour les autres classes.
- On définit ensemble les noyaux thématiques à présenter, les groupes de travail et on met en place le projet. Six macro-thèmes sont identifiés: 1) la présentation du problème; 2) la classification des vêtements et leur utilisation; 3) leur provenance; 4) un regard approfondi sur la température et les différents systèmes de chauffage; 5) la culture du lin; 6) la transformation du lin. Chaque groupe, à partir du matériel de l'année scolaire précédente, est invité à discuter et convenir d'une affiche et à la réaliser sur la thématique qui lui est attribuée.

Suggestion: cette première activité vise à problématiser la question des déchets comme un fait personnel ayant un impact collectif. Il s'agit donc d'initier un projet de citoyenneté active dans lequel les enfants assument, autant que possible, l'urgence de sensibiliser les autres élèves de l'établissement à ce problème. C'est pourquoi le rôle de l'enseignante devrait être précisément d'aider à cette prise en charge, non pas de manière arbitraire, mais en redynamisant la responsabilité et en soutenant l'autonomie. À cet égard, par exemple, il est intéressant que ce soient les élèves eux-mêmes qui échangent et décident des modalités de communication à adopter pour être efficaces et incisifs, de la manière d'utiliser le matériel à présenter, de la répartition des tâches dans la préparation et la réalisation de la présentation.

Activité 2 : Chaque groupe conçoit et produit sa propre affiche

Matériel

- De quoi écrire
- Feuilles A2 et affiches.
- Photos et matériel concernant le parcours de l'année scolaire précédente.

Déroulement

- L'activité se déroule sur plusieurs périodes. L'enseignante poursuit la proposition en échelonnant les interventions dans le programme mensuel. Chaque groupe travaille à la conception puis à la réalisation de son affiche de présentation. Les élèves décident de ce qu'ils raconteront (contenu) dans leur affiche, du matériel à se procurer, des photos à imprimer et à utiliser, de quels textes éventuellement écrire pour accompagner les images (modalité et forme), et de la manière d'impliquer les élèves qui assisteront à la présentation et de faire en sorte d'être compréhensibles et clairs.
- À cet égard, il est utile de demander aux élèves de bien réfléchir à ce qu'ils et elles veulent communiquer, d'en discuter, pour ensuite réaliser un croquis ou un prototype, avant de se lancer dans la réalisation de l'affiche proprement dite.
- De nombreux groupes, dès le stade de la conception de leur affiche déjà, prévoient de faire une présentation interactive et envisagent de réaliser non seulement l'affiche, mais aussi des microactivités à intégrer pendant la présentation ou à apporter des objets et des matériaux à montrer.

Suggestion: s'ils sont suffisamment motivés, les élèves peuvent être très créatifs, mais aussi se montrer peu organisés dans cette activité. Le rôle que joue l'enseignante est donc essentiel pour le soutien et l'orientation. Dans l'expérimentation menée, par exemple, le groupe qui s'occupait de la classification et de l'utilisation des vêtements et tissus a préparé et réalisé non seulement une affiche explicative, mais aussi un quiz et un jeu. En effet, sachant qu'ils devaient également faire comprendre à leurs camarades plus jeunes ce qui caractérisait les différents tissus, les élèves ont préparé un quiz à proposer à la fin de leur présentation et un jeu qui demandait à leurs camarades de deviner le type de tissu palpé, en utilisant uniquement le toucher. Le soutien de l'enseignante dans la réalisation du quiz et du jeu, en veillant à la faisabilité et aux détails, a joué un rôle décisif.

Activité 3 : Chaque groupe prépare sa présentation orale

Matériel

- Affiches réalisées.

Déroulement

- Cette activité se déroule également sur plusieurs périodes. La présentation est destinée à des classes de troisième année Harnos ainsi que de septième année. Chaque groupe, donc, après avoir terminé son affiche, travaille à sa préparation orale. Chaque élève a pour tâche d'élaborer et de rédiger son exposé, en coordination avec ses camarades de groupe.
- La rédaction des textes terminée, l'enseignante propose un travail spécifique sur la communication orale: « Comment être efficace? Quels exemples donner pour se faire comprendre d'un public plus jeune? Quelles questions poser, à quelles questions s'attendre? » Les exemples et les questions à poser sont préparés adéquatement. On décide de formuler plusieurs questions, en calibrant leur difficulté. Pour les camarades de pre-

mière année, on préparera des questions plus simples que pour les camarades de la septième. Les textes écrits sont également révisés à la lumière de ces questions. Les passages sont simplifiés, le message est épuré et affiné pour qu'il soit plus incisif et compréhensible. Enfin, les élèves répètent la lecture expressive à haute voix afin d'améliorer leurs capacités de communication « en public ».

Suggestion: dans l'expérience que nous avons observée, les panneaux d'exposition avec les affiches réalisées par les élèves étaient placés dans une salle qui leur était accessible. Ainsi, à tour de rôle, ils pouvaient se rendre dans cette salle pour répéter leur texte pendant l'étape d'entraînement à la lecture à haute voix de leurs textes et de leur exposé.

Activité 4: Présentation aux classes de 3P et 7P

Matériel

- Affiches réalisées.
- Panneaux d'exposition et tables.
- Objets à exposer et à montrer (sac à vêtements, graines de lin, gerbes de lin séché, outils de tissage ou de cardage...).
- Jeux préparés.
- Caméra et appareil photo.

Déroulement

- Dans la salle où la présentation doit avoir lieu, les affiches sont montées sur des panneaux d'exposition (fig. 37 et 38). Des tables sont installées pour l'exposition du matériel. Par exemple, certains outils utiles à la transformation du lin peuvent être placés sur une table. Sur une autre, du lin séché (fig. 45) ou du lin cardé est exposé (fig. 46).
- Avant l'entrée en scène, l'enseignante rassemble les élèves dans une autre salle de classe. Elle leur rappelle brièvement certaines indications qui ont déjà émergé lors du travail sur la présentation orale. Par exemple, elle rappelle aux élèves la nécessité de parler suffisamment fort, de prononcer clairement les mots, de respecter les pauses de silence et d'accompagner le discours de gestes explicatifs qui renvoient à l'affiche présentée.
- Présentation des élèves aux classes (fig. 39). Chaque groupe, à tour de rôle, commente une partie de son affiche. Dans le groupe, outre la lecture de leur commentaire, il y a celles et ceux qui exposent et illustrent les matériaux, celles et ceux qui posent des questions, et celles et ceux qui proposent de petits quiz ou jeux (fig. 48) en impliquant le public.
- À la fin de la présentation des panneaux (fig. 39-44), on propose de raconter l'histoire de certains vêtements que les élèves ont rédigée.
- Après la première « performance », l'enseignante propose un bref moment de discussion et de bilan. On réfléchit à la façon dont cela s'est passé et aux ajustements à faire pour améliorer son intervention et sa capacité à communiquer et à capter l'attention.
- À la fin de la deuxième présentation, l'enseignante propose une discussion sur l'expérience qui a été faite et ce qui a été appris.

Activité 5 : Réaliser une présentation numérique pour les parents

Matériel

- Vidéos des présentations données à l'école.
- Photos prises lors des présentations.

Déroulement

- À partir des images et des photos prises lors des deux présentations aux classes, l'enseignante réalise une première vidéo « muette ». Il s'agit d'une sélection de scènes et de photos qui sont coupées et montées de manière appropriée.
- Compte tenu des conditions d'enregistrement (l'on entend les interventions des élèves), l'audio original du tournage n'est pas vraiment utilisable. Pour cela, les élèves enregistrent à tour de rôle des pistes audio des commentaires et l'enseignante les édite en les intégrant à la vidéo.
- Le résultat final est offert aux parents, par exemple pour Noël.

Remarques

Cette septième étape se caractérise, dès le départ, par une grande envergure éducative. Outre les multiples compétences linguistiques et expressives, les élèves sont impliqués dans une démarche proactive de responsabilité et de participation. Le défi de la sensibilisation des camarades, vécu comme une urgence personnelle et collective, se déploie dans le fait de réaliser soi-même ce projet de présentation. La manière même dont le projet est mené est donc le reflet de la participation responsable et de la créativité constructive qui sont des valeurs nécessaires pour affronter les obstacles au développement durable.

Reflets des activités de la classe

Quelques temps forts des présentations faites aux deux classes.



Fig. 37 – La salle de présentation est aménagée et prête à accueillir les élèves de troisième et de septième années (Harmos)



Fig. 38 – La salle lors de la présentation à la classe de septième année (Harmos)



Fig. 39 – L'un des sacs de vêtements « oubliés » à l'origine du parcours.



Fig. 40 – Panneau de présentation de la problématique et de sensibilisation des camarades à cette question..



Fig. 41 – Panneau dédié à la provenance des textiles.



Fig. 42 – Panneau consacré à la culture (en haut) et à la transformation (en bas) du lin.



Fig. 43 – Panneau dédié au développement du thème température et chauffage



Fig. 44 – Détail du panneau dédié à la température.



Fig. 45 – Lin séché



Fig. 46 – Lin partiellement cardé



Fig. 47 – Bobine avec fil de lin et tissu en pur lin



Fig. 48 – Jeu préparé par les élèves : on introduit sa main dans le trou et on devine, par le seul toucher, en quelle matière est le tissu dissimulé dans la boîte.

Quelques réflexions conclusives pour aller plus loin

Le parcours décrit ici aborde le problème de l'abandon des vêtements à l'école. Cependant, au-delà de la situation spécifique du problème initial, elle se concentre sur une question beaucoup plus large, celle de notre façon d'appréhender la consommation d'objets.

Considéré en ces termes, le parcours pourrait partir d'innombrables autres situations proches des élèves, comme la surconsommation de vêtements (portés une seule saison puis jetés parce qu'ils sont out), celle de plastiques et de récipients jetables, celle de l'achat (parfois compulsif) de jouets dont on se désintéresse rapidement, ou le gaspillage de nourriture.

La réflexion proposée ici pourrait être transférée à des domaines ou des thèmes similaires et le parcours pourrait être revu en termes de contenu, tout en conservant la même approche et les mêmes objectifs de (re)construction d'un nouvel univers de valeurs dans lequel nos gestes prennent une conscience et une profondeur bien plus pérennes que nous le supposons. Ainsi, par exemple, en enquêtant sur le phénomène du gaspillage alimentaire dans les cantines scolaires, en partant de la nourriture laissée dans l'assiette, on peut s'interroger sur la valeur des aliments, leur lieu d'origine, les transformations qui les ont caractérisés, leur histoire... en adoptant précisément une démarche telle que celle décrite ici dans le cas des vêtements oubliés. Cette approche peut également être utile pour évaluer la capacité à transférer les compétences acquises dans un domaine connu vers un domaine nouveau.

RESSOURCES UTILES AU PARCOURS

Ressources bibliographiques et sitographiques

- Pour en savoir plus sur la classification des différents tissus et connaître d'autres parcours à propos des fibres végétales, nous recommandons vivement la lecture des dossiers didactiques figurant sur le site d'éducation21. En particulier, la synthèse proposée à la page 9 du dossier ci-dessous peut être particulièrement utile pour avoir un aperçu de la classification des divers textiles pour l'habillement : Le coton, un tissu précieux, surtout s'il fait chaud <https://catalogue.education21.ch/fr/le-coton-un-textile-precieux-surtout-sil-fait-chaud>
- Pour se tenir au courant de la question des textiles durables, il est utile de consulter la page de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) : www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/economie-consommation/info-specialistes/textiles-durables.html. Le site contient des publications très intéressantes telles que : OFEN & SECO (2018). Future lab sustainable textiles and clothing in Switzerland - short report.
- Au bout de deux années de travail, Swiss Textiles, Amfori et Swiss Fair Trade ont lancé le nouveau programme Sustainable Textiles Switzerland 2030 (STS 2030) en collaboration avec le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Le programme vise à contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) dans le secteur suisse du textile et de l'habillement tout au long de la chaîne de valeur. STS 2030 vise une collaboration active entre tous les acteurs du secteur suisse du textile et de l'habillement. Le programme peut être consulté à la page suivante : www.sts2030.ch
- Pour en savoir plus sur la culture du lin en France et sur la transformation des fibres pour la production de textiles, on peut trouver des informations utiles à l'adresse www.usrtl-iftl.fr/spip.php?article34.
- Vous trouverez des nouvelles et des informations sur la culture du lin pour l'huile et les textiles sur le site Agroscope de la Confédération : www.agroscope.admin.ch/agroscope/fr/home/themes/production-vegetale/grandes-cultures/cultures/alternative-kulturpflanzen/oellein.html
- Pour des informations au sujet de l'erreur de mesure dans l'environnement expérimental, nous vous recommandons d'aller sur wikipedia et de taper « erreur de mesure ».

Quelques ressources précieuses en Romandie

- Musée ethnographique de Genève (MEG) www.meg.ch/fr
- Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) www.men.ch/fr/accueil
- Activité pédagogique de la COSEDEC, coopérative romande de sensibilisation à la gestion des déchets qui propose des séquences d'enseignement sur le thème des habits : <https://catalogue.education21.ch/fr/apie/au-fil-de-nos-habits>

Impressum

Des vêtements que l'on n'oubliera plus!

Auteur.e.s: Daniele Milani (formateur externe, Laboratoire Media et MINT, SUPSI) et Rossana Falcade (formatrice-chercheuse senior, Laboratoire Media et MINT, SUPSI)

En collaboration (pour la conception, la réalisation et la documentation de l'itinéraire) avec: Corin Marcoli (enseignante primaire, Istituto Medio Malcantone), Corinna Colombo-Quadri (enseignante primaire, Istituto Medio Malcantone) et Sofia Guglielmini (enseignante primaire, Istituto Medio Malcantone)

Finalisation: Fabio Guarneri (éducation21), Daniele Milani (formateur externe, Laboratoire Media et MINT, SUPSI) et Rossana Falcade (formatrice-chercheuse senior, Laboratoire Media et MINT, SUPSI)

Traduction: Adriana Ponti

Concept graphique: pooldesign.ch

Layout: Isabelle Steinhäuslin

Copyright: éducation21, Bern 2023

Information: éducation21, Monbijoustrasse 31, 3011 Berne | Tél. +41 31 321 00 21 | info@education21.ch

éducation21 La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Elle agit en tant que centre de compétence national pour l'école obligatoire et le secondaire II sur mandat de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique, de la Confédération et des institutions privées.

www.education21.ch | Facebook, Twitter: education21ch, #e21ch

